

réclamé notre secours ; disposez vos troupes pour livrer bataille demain matin, et vous serez vainqueur. » Le roi, se croyant assuré d'un secours surnaturel, fit aussitôt ses dispositions : il rangea sa cavalerie et partit avant le jour, pour attaquer à l'improviste les Hioung-nou. Ceux-ci surpris voulurent monter à cheval, et endosser leurs armures ; mais il se trouva que les harnois de leurs chevaux, les habits des soldats, les cordes des arcs, les courroies de leurs cuirasses, tout ce qui était fait d'étoffe ou de fil, avait été entièrement rongé, et mis en pièces par les rats. Ainsi privés de tout moyen de défense, ils furent exposés aux coups de leurs ennemis ; leur général fut tué, l'armée entière faite prisonnière, et les Hioung-nou, frappés de terreur, reconnurent dans cet événement une main plus qu'humaine. Le roi de Kiu-sa-tan-na voulut témoigner aux rats sa reconnaissance pour un service si important : il construisit un temple, fit des sacrifices ; et depuis ce temps on n'a cessé d'y faire des offrandes d'objets précieux. Depuis le prince jusqu'aux derniers du peuple, tous y font des sacrifices pour obtenir du bonheur ou du secours, et pour cela ils vont à l'en-